

JUBILÉ 2025



JUBILÉ de L'ESPÉRANCE

LIVRET DU PÈLERIN
DIOCÈSE DE NAMUR-LUXEMBOURG

Un logo pour le Jubilé

Les quatre figures stylisées représentent l'humanité venant des quatre coins de la terre. Elles sont rattachées l'une à l'autre, pour indiquer la solidarité et la fraternité que les peuples ont en commun. La première en tête est agrippée à la croix. C'est le signe non seulement de la foi qu'elle embrasse, mais aussi de l'espérance qui ne peut jamais être abandonnée parce que nous en avons toujours besoin et surtout dans les moments de grande nécessité. Il est important d'observer les ondes qui sont en-dessous et qui sont en mouvement pour indiquer que le pèlerinage de la vie ne se réalise pas toujours dans des eaux tranquilles. C'est pour cela qu'il faut observer la partie inférieure de la croix. Elle s'allonge pour se transformer en une ancre, métaphore de l'espérance. L'ancre de salut (Maîtresse-ancre, ou ancre de miséricorde). L'espérance, dans l'argot des marins, est le nom donné à l'ancre de réserve, utilisée dans les embarcations pour accomplir une manœuvre d'urgence en vue de stabiliser le navire durant les tempêtes.

Enfin, le chemin du pèlerin n'est pas un fait individuel, mais communautaire, marqué d'un dynamisme croissant qui tend toujours plus vers la croix qui n'est pas du tout statique, mais dynamique! Elle se courbe vers l'humanité comme pour aller à sa rencontre et ne pas la laisser seule, offrant la certitude de la présence et l'assurance de l'espérance.

I.

Informations générales

Un Jubilé, c'est quoi ?

Dans l'Église catholique, le « Jubilé » est une année sainte, célébrée tous les 25 ans.

Le Jubilé ordinaire de 2025 s'ouvrira le **24 décembre 2024** à Rome et s'achèvera le **6 janvier 2026**.

Il aura l'**Espérance** pour thème, comme l'indique la devise : « **Pèlerins d'Espérance** ». Nous sommes tous concernés par ce Jubilé !

Plus d'infos sur <https://diocesedenamur.be/actualites/tout-savoir-sur-lannee-sainte-2025/>

L'espérance chrétienne, en effet, ne trompe ni ne déçoit parce qu'elle est fondée sur la certitude que rien ni personne ne pourra jamais nous séparer de l'amour de Dieu : « Qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ? la détresse ? l'angoisse ? la persécution ? la faim ? le dénuement ? le danger ? le glaive ? [...] Mais, en tout cela nous sommes les grands vainqueurs grâce à celui qui nous a aimés. J'en ai la certitude : ni la mort ni la vie, ni les anges ni les Principautés célestes, ni le présent ni l'avenir, ni les Puissances, ni les hauteurs, ni les abîmes, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur » (Rm 8, 35.37-39). Voilà pourquoi l'espérance ne cède pas devant les difficultés : elle est fondée sur la foi et nourrie par la charité. Elle permet ainsi d'avancer dans la vie (**Pape François, *Spes non confundit* 3**).

Dans notre diocèse

En plus de la cathédrale Saint-Aubain, 4 églises ont été désignées comme « églises jubilaires » pour le diocèse :

PROVINCE DE NAMUR

- la basilique **Saint-Materne de Walcourt** ;
- le Sanctuaire **Notre-Dame de Beauraing**.

PROVINCE DE LUXEMBOURG

- la basilique de **Saint-Hubert** ;
- l'église **Saint-Martin d'Arlon**.

Tout au long de l'année jubilaire, un parcours commun est proposé dans chacun de ces cinq lieux, qui l'incarneront à leur façon.

Une date a été retenue pour vivre une journée diocésaine du jubilé. Il s'agit du **1^{er} mai 2025**.

L'évêque célébrera dans chacune des églises jubilaires :

- Cathédrale : **29 décembre 2024** et **28 décembre 2025** ;
- Beauraing : **1^{er} mai 2025** ;
- Saint-Hubert : **9 juin 2025** (lundi de Pentecôte) ;
- Walcourt : **15 juin 2025** (Trinité) ;
- Arlon : **9 novembre 2025** (fête de saint Martin).

Et l'indulgence ?

Indulgence : le mot semble grevé d'incompréhensions du passé ou de poids d'obligations. L'histoire de l'Église montre que l'obtention des indulgences a donné lieu à de nombreux excès : compter la grâce en jours gagnés, calculer le nombre permis d'opérations multipliées... Le mot, pourtant, a du sens, et la proposition faite aux pèlerins du Jubilé aussi.

La justification de l'homme par ses propres forces le conduit dans une impasse. L'apôtre Paul connaît le combat qui fait rage en chaque homme : « Je ne fais pas le bien que je voudrais, mais je commets le mal que je ne voudrais pas » (Rm 7,19). Sans se dédouaner pourtant de sa responsabilité, il comprend que « ce n'est plus moi qui agis ainsi, mais c'est le péché, lui qui habite en moi » (Rm 7,20). L'impact du péché dans la vie de l'homme est plus grand qu'on ne le pense. L'habitude qu'il entraîne, le sillon qu'il creuse, les traces qu'il laisse, son « habitation » en nous (le nid, douillet ou non, qu'il s'est fabriqué), sont des réalités que l'on ne peut négliger en haussant les épaules.

Voilà pourquoi l'Église propose l'indulgence comme « la rémission devant Dieu de la peine temporelle due pour les péchés dont la faute est déjà effacée » (*Catéchisme*

de l'Église Catholique 1471). Oui, il y a bien de la peine à se remettre du péché, il y a bien des peines laissées sur le bord de la route, aux coins du cœur et au fond de l'âme, comme aussi dans nos relations abîmées, nos habitudes coupables et nos tiédeurs complices.

Le terme indulgence entend exprimer « la plénitude du pardon de Dieu, qui ne connaît pas de limites » (*Spes non confundit* 23). Pour nous-mêmes, et en communion avec nos frères et sœurs en humanité, les défunts y compris – qui sont en chemin vers le Bonheur céleste – puisons à la source de la miséricorde : *Dilexit nos*, il nous a (tant) aimés !

■ Joël Rochette

L'indulgence plénière peut être obtenue aux quatre conditions suivantes :

- avoir la disposition intérieure du détachement complet du péché ;
- se confesser sacramentellement de ses péchés ;
- participer à la Sainte Eucharistie (en y communiant) ;
- prier aux intentions du Souverain Pontife.

L'accomplissement conscient d'œuvres de miséricorde est le cadre spirituel privilégié pour recevoir et vivre l'indulgence plénière.

L'Esprit du Seigneur est sur moi
parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction.
Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres,
annoncer aux captifs leur libération,
et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue,
remettre en liberté les opprimés,
annoncer une année favorable
accordée par le Seigneur.
Alors il se mit à leur dire :
« Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture
que vous venez d'entendre. »

Jésus, à la synagogue de Nazareth
(Luc 4, 18-19.21)

II.

Démarche du pèlerin

Démarche du pèlerin

Se mettre en route :

I. Je m'ancre davantage dans la foi de mon baptême

II. Je m'ouvre à des témoins d'Espérance

III. Je vis un cœur à cœur avec Dieu

IV. Je deviens semeur d'Espérance

Pendant cette démarche, il vous est possible de prendre un temps d'adoration devant le Saint-Sacrement, de participer à l'Eucharistie ou de vivre le Sacrement de la Réconciliation.

Des personnes sont disponibles, pendant les périodes d'accueil, pour répondre à vos questions. N'hésitez pas à vous adresser à elles pour recevoir une explication ou poser une question.

Bon pèlerinage !

Préambule...

Mettons notre cœur en route

Jésus nous annonce une année de grâce, l'Église nous parle d'indulgence, de ce surcroît de la miséricordieuse tendresse de Dieu...

Elle est pour nous !

Qui que nous soyons, où que nous soyons, nous allons marcher ensemble... car pour accueillir ce cadeau de Dieu, il nous a fallu nous mettre en marche, nous qu'elle soit loin de nous cette tendresse : elle est à notre portée, gratuitement !

Tout voyage suppose :

- un bagage léger où il ne manque rien ! N'emportons que l'essentiel : notre cœur ! Léger, désencombré, mais bien rempli de ces **dispositions du cœur** qui vont nous permettre de profiter au maximum de ce pèlerinage ;
- sortir de chez soi ! Ce chez soi est celui de nos habitudes, de nos ruminations quotidiennes, de nos soucis ressassés qui nous centrent sur nous-mêmes. Il nous faut **choisir le lieu du rendez-vous** et chacun trouvera un lieu pour lui ;
- rencontrer la grâce de Dieu pour grandir dans l'amour et changer réellement de vie par des petits pas, une **démarche** qui nous coûte un peu... et pourtant si peu... car nous ne la vivrons pas seul, mais ensemble et combien aidés par le Seigneur lui-même : voilà la Bonne Nouvelle du Jubilé !

I. Je m'ancre davantage dans la foi de mon baptême

Je me rends auprès de l'Ancre, qui se trouve à l'entrée de la cathédrale. J'y prends un temps de lecture et de méditation, en suivant les propositions ci-dessous.

Le jour de mon Baptême, je suis devenu(e) membre de la famille des enfants de Dieu : j'ai été plongé(e) dans son amour, l'Amour du Père, du Fils et de l'Esprit Saint. Je ne l'ai peut-être pas prononcée moi-même ce jour-là, mais c'est en même temps dans la foi de toute l'Église que j'ai plongé !

Aujourd'hui, je suis invité(e) à redire ma foi en notre Dieu. La foi, je ne me la suis pas donnée, mais je l'ai reçue ! Je suis donc invité(e) à la redire avec les mots de l'Église qui vont me mettre en communion avec tous mes frères et sœurs qui, à travers le monde et depuis des siècles, professent cette même foi.

Au fond de mon cœur, je peux aussi redire au Seigneur que je crois en Lui avec mes propres mots, mais c'est important que je ne réduise pas ma foi à un petit dialogue qui dépend de mes humeurs.

Méditons la Parole de Dieu

(Au lendemain de la multiplication des pains, une foule immense rejoint Jésus.) Ils lui dirent alors : « Que devons-nous faire pour travailler aux œuvres de Dieu ? » Jésus leur répondit : « L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé. »

(Jn 6, 28-29)

« Maître, je t'ai amené mon fils, il est possédé par un esprit qui le rend muet ; (...) Mais si tu peux quelque chose, viens à notre secours, par compassion envers nous ! » Jésus lui déclara : « Pourquoi dire : "Si tu peux"... ? Tout est possible pour celui qui croit. » Aussitôt le père de l'enfant s'écria : « Je crois ! Viens au secours de mon manque de foi ! »

(Marc 9, 17.22-24)

Simon, Simon, voici que Satan vous a réclamés pour vous passer au crible comme le blé. Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille pas. Toi donc, quand tu seras revenu, affermis tes frères.

(Luc 22, 31-32)

Si je le souhaite, je me mets maintenant en communion avec mes frères et sœurs pour redire la foi de mon baptême (credo de Nicée-Constantinople) :

Je crois en un seul DIEU,
le PÈRE tout puissant,
créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible,

Je crois en un seul Seigneur,
JÉSUS CHRIST, le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu,
lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu
Engendré non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes,
et pour notre salut,
il descendit du ciel;

Par l'Esprit Saint,
il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,

Il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Ecritures,
et il monta au ciel;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'ESPRIT SAINT,
qui est Seigneur et qui donne la vie;
il procède du Père et du Fils.
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire;
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Eglise, une, sainte,
catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts,
et la vie du monde à venir.

Amen.

II. Je m'ouvre à des témoins d'Espérance

Je me déplace et je me rends à l'autel de l'Immaculée Conception, à gauche du chœur. J'y prends un temps de lecture et de méditation.

L'histoire de l'Église est jalonnée de femmes et d'hommes qui ont fait de leur vie un témoignage d'espérance. Qu'ils soient martyrs, saints, serviteurs de l'Évangile ou figures discrètes du quotidien, figures contemporaines ou non, tous ont en commun d'avoir répondu à l'appel du Christ en portant lumière et confort dans les épreuves. Leur foi inébranlable et leur confiance en Dieu sont pour nous des repères précieux.

Je suis invité à écouter leurs paroles, à méditer leurs actions et à laisser leurs exemples nourrir mon propre cheminement. En découvrant ces vies inspirantes, je trouve des ressources pour affronter mes défis et devenir, à mon tour, porteur d'espérance pour ceux qui m'entourent.

Méditons la Parole de Dieu

En toute circonstance, nous sommes dans la détresse, mais sans être angoissés ; nous sommes déconcertés, mais non désemparés ; nous sommes pourchassés, mais non pas abandonnés ; terrassés, mais non pas anéantis.

(2 Co 4, 8-9)

Or, tout ce qui a été écrit à l'avance dans les livres saints l'a été pour nous instruire, afin que, grâce à la persévérance et au réconfort des Écritures, nous ayons l'espérance.

Que le Dieu de la persévérance et du réconfort vous donne d'être d'accord les uns avec les autres selon le Christ Jésus.

Ainsi, d'un même cœur, d'une seule voix, vous rendrez gloire à Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ.

(Rm 15, 4-6)

1. Frère Mutien-Marie Wiaux (Saint), est un religieux enseignant, frère des Écoles Chrétiennes, né à Mellet le 20 mars 1841 et mort à Malonne le 30 janvier 1917.

Un modèle d'éducateur chrétien

Durant ces années, il enseigna essentiellement le catéchisme et assura bon nombre de surveillances. Prenant le temps pour ses élèves, il veillait à ce que chaque camarade se sente compris et accompagné. Les jeunes pensionnaires l'avaient surnommé « le Frère qui prie toujours ». C'est vrai qu'il vivait en présence de Dieu, de Jésus mais aussi de Marie qu'il aimait appeler « Bonne Mère ». « J'ai demandé à la Bonne Mère de m'accorder sa présence et de m'accompagner partout et toujours, de sorte que je me sente toujours à ses côtés, et Elle m'a fait cette grâce », lança-t-il un jour. Toujours disponible et s'attelant à ses tâches avec rigueur et fidélité, Mutien-Marie était un homme profondément bon. Son sourire illuminait son visage qui traduisait l'expression d'un bonheur vrai.

À l'âge de 70 ans, son corps commença à faiblir et il dut s'aliter cinq années plus tard. Dès qu'il se sentit un rien mieux, il voulu retrouver le rythme des horaires de sa communauté. Malgré sa faiblesse, il continuait de s'agenouiller pour la prière. Ses dernières forces le quittèrent le 30 janvier 1917. C'est dans la paix qu'il partit rejoindre la « Bonne Mère ».

2. Il y a des saints qui ont marqué l'Histoire de l'Église par leurs écrits, leurs méditations et leurs discours... Il y en a d'autres qui, sans faire de grands discours, ont imité et servi le Christ dans l'humanité souffrante. **L'Abbé Joseph André** est de ceux-là. Malgré sa santé fragile, qui lui valut d'être renvoyé de chez les Jésuites, il s'est dépensé sans

compter pour ceux qui étaient dans le besoin. Voici un souvenir de l'hiver 41-42, quand il ne sait pas encore qu'il va sauver des centaines d'enfants juifs, ainsi que de nombreux adultes, au risque de sa vie, dans sa maison qui se trouvait à quelques mètres du QG de la Gestapo :

« Il neige... Il gèle... Le peuple belge a froid, a faim... C'est, dans les milieux populaires, la vraie misère... et la guerre se prolonge, dure et cruelle. Prêtres, notre part est d'aller à ses malheureux, de les soulager selon nos moyens, matériellement et moralement, de leur rappeler le sens de la souffrance la bonne souffrance. Et nous allons de porte en porte, d'étage en étage, dans les rues les plus populaires de la paroisse. »

Toute la vie de ce prêtre est marquée par une charité sans limites et une foi inébranlable en Dieu, une confiance que les épreuves et les dangers ne font qu'accroître, comme le montre ce récit de 1943 :

« Un peu de calme qu'exige la prudence, et l'on reprend le travail. Car il n'est pas possible à celui qui a commencé telle œuvre d'oublier encore ses frères souffrants. Le danger, au contraire, a purifié encore les intentions et dès lors a augmenté la volonté d'aider ses malheureux persécutés. On s'occupe de les placer, les enfants surtout, sans oublier, quand on le peut, les adultes. Il ne s'agit pas de faire des orphelins. Il faut sauver les enfants et les parents. »

Saint Paul nous dit que « la foi jusqu'à transporter des montagnes », ne vaut rien sans la charité (cf. 1 Co 13,2). Toute la vie de l'abbé André en témoigne : une vie de foi, de confiance en Dieu, nourrie par la prière quotidienne et la célébration des sacrements.

III. Je vis un cœur à cœur avec Dieu

Je me déplace et je me rends maintenant à la Chapelle du Saint-Sacrement, de l'autre côté de la cathédrale. J'y prends un temps de lecture et de méditation.

La prière est un souffle vital pour ma foi, un moment privilégié où je me rends disponible à la présence de Dieu. Elle m'invite à entrer dans un dialogue intime avec le Seigneur, à lui confier mes joies, mes peines et mes espérances.

Dans cette démarche, je suis appelé à expérimenter un temps de prière qui me nourrit :

- l'adoration silencieuse devant le Saint-Sacrement exposé ou devant le Tabernacle ;
- une rencontre avec un prêtre pour recevoir le sacrement de Réconciliation ;
- la participation à l'Eucharistie,
- une prière personnelle.
- ...

Autant d'occasions de laisser Dieu rejoindre mon cœur, de me laisser renouveler par sa miséricorde et sa paix.

Méditons la Parole de Dieu (Pardon)

Tout cela vient de Dieu : il nous a réconciliés avec lui par le Christ, et il nous a donné le ministère de la réconciliation. Car c'est bien Dieu qui, dans le Christ, réconciliait le monde avec lui : il n'a pas tenu compte des fautes, et il a déposé en nous la parole de la réconciliation. Nous sommes donc les ambassadeurs du Christ, et par nous c'est Dieu lui-même qui lance un appel : nous le demandons au nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu.

(2 Co 5, 18-20)

Alors Pierre s'approcha de Jésus pour lui demander : « Seigneur, lorsque mon frère commettra des fautes contre moi, combien de fois dois-je lui pardonner ? Jusqu'à sept fois ?

Jésus lui répondit : « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois.

(Mt 18, 21-22)

Méditons la Parole de Dieu (Eucharistie)

Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde. »

(Jn 6, 51)

Puis, ayant pris du pain et rendu grâce, il le rompit et le leur donna, en disant : « Ceci est mon corps, donné pour vous. Faites cela en mémoire de moi. » Et pour la coupe, après le repas, il fit de même, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang répandu pour vous.

(Lc 22, 19-20)

C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers, et que toute langue proclame :

« Jésus Christ est Seigneur »
à la gloire de Dieu le Père.

(Ph 2, 9-11)

Préparation à la Réconciliation

Il est toujours utile de se préparer à la confession, par exemple en découvrant ces questions simples à se poser avant le sacrement de la Réconciliation.

1. Ma relation avec Dieu

- Est-ce que je pense à Dieu au cours de ma journée ?
- Est-ce que je me souviens qu'Il est là pour moi, quel que soit le moment ?
- Est-ce que je consacre quelques minutes chaque jour pour prier ?
- La prière est-elle pour moi une rencontre personnelle ou une routine ?
- Est-ce que je lis la Parole de Dieu et cherche à la comprendre ?
- Comment je vis la messe du dimanche ?
- Est-ce que je traite les choses sacrées avec respect ?

2. Comment je me vois

- Est-ce que je me respecte en tant qu'enfant de Dieu ?
- Est-ce que je nourris des pensées négatives sur moi-même ?
- Suis-je content de ce que j'ai et de qui je suis ?
- Est-ce que je travaille sur mes qualités ?
- Comment j'utilise mon temps et mes talents ?
- Est-ce que je prends soin de ma santé mentale et physique ?

3. Comment je traite les autres

- Est-ce que je respecte les autres, même dans mes pensées ?
- Suis-je bienveillant envers ceux qui sont différents de moi ?
- Utilise-je mes talents pour aider les autres ?
- Est-ce que je parle des autres de manière positive ?
- Suis-je attentif aux besoins et aux souffrances des autres ?
- Est-ce que je fais des actions désintéressées pour les autres ?

En fin de compte, tout se résume à une question :

Est-ce que j'aime ?

Aimer ne se réduit pas à des sentiments agréables, mais c'est avant tout vouloir le bien des autres.

Dans la confession, Dieu pardonne,
exprime son amour, et donne la force
d'aimer davantage.

Mon Dieu, j'ai pêché contre toi et mes frères,

Mais près de toi se trouve le pardon.

Accueille mon repentir

Et donne-moi la force de vivre selon ton amour.

(Inspiré du guide de Michał Lubowicki, 2022)

Dialogue de la Réconciliation

1. *Je vais voir le prêtre et je fais avec lui le signe de la croix :*

« Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen. »

2. *Je demande au prêtre de me bénir :*

« Bénissez-moi, mon père, parce que j'ai péché. »

3. *Je dis depuis combien de temps je ne me suis pas confessé.*

4. *Je confesse mes péchés avec clarté, simplicité et confiance.*

5. *J'écoute le prêtre et je peux, éventuellement, dialoguer avec lui. Il m'indique une pénitence, c'est-à-dire une prière ou un acte que je ferai après ma confession pour manifester à Dieu que je veux changer et que je regrette vraiment le mal que j'ai fait.*

6. *Je récite alors l'acte de contrition de tout mon cœur :*

« Mon Dieu, j'ai un très grand regret de Vous avoir offensé, parce que Vous êtes infiniment bon, infiniment aimable et que le péché Vous déplaît. Je prends la ferme résolution, avec le secours de Votre sainte grâce, de ne plus Vous offenser et de faire pénitence. »

7. *Le prêtre me donne alors le pardon des péchés, l'absolution :*

« Que Dieu notre Père vous montre sa miséricorde ! Par la mort et la Résurrection de son Fils, il a réconcilié le monde avec lui et il a envoyé l'Esprit Saint pour la rémission des péchés ; par le ministère de l'Église, qu'il vous donne le pardon et la paix ! Et moi, au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, je vous pardonne tous vos péchés. »

Je fais alors le signe de la croix en répondant :

« Amen ! »

8. *Le prêtre ajoute :*

« Allez dans la paix et la joie du Christ. »

Je répons :

« Béni soit Dieu, maintenant et toujours. »

9. *Ensuite, je repars dans la joie en prenant le temps de remercier le Seigneur de m'avoir pardonné, de m'avoir renouvelé son amitié. Je fais la pénitence donnée par le prêtre.*

Horaires à la Cathédrale Saint-Aubain

Horaires d'ouverture

Du mardi au samedi de 8h00 à 17h00.

Le dimanche de 9h00 à 19h00.

Horaires des confessions et de l'adoration

Mercredi et vendredi de 15h00 à 17h00

En outre, confessions le jeudi de 15h00 à 17h00

Horaires des messes de semaine

Du mardi au samedi à 8h30.

Horaires des messes dominicales

Messes chantées à 10h00 et à 18h30.

Horaires des offices du Chapitre

Chaque 1^{er} mercredi du mois à 11h00, Messe du Chapitre Cathédral.

Tous les dimanches, vêpres du Chapitre à 18h00.

Chaque 1er samedi du mois, dévotion réparatrice au Cœur Immaculé de Marie : 8h30 : Messe, 9h15 : cha-pelet médité suivi de 10h00 à 12h00 de l'adoration et de la possibilité de vivre le Sacrement de la Réconciliation.

Prêtre responsable :

Chanoine Xavier VAN CAUWENBERGH

0475/427027 - xavierchat@hotmail.com

IV. Je deviens semeur d'Espérance

**Je me déplace et je me rends maintenant dans la nef.
J'y prends un temps de lecture et de méditation.**

Fortifiés par la proclamation de la foi de notre baptême, inspirés par la recontre de témoins d'espérance et affermis dans la prière, nous sommes appelés à avancer avec confiance. L'espérance chrétienne n'est pas une simple attente passive : elle est une force vivante qui nous pousse à construire l'avenir, à accueillir chaque jour comme un don de Dieu et une promesse de vie nouvelle.

C'est cette confiance en Dieu qui est exprimée dans l'acte d'espérance : « Mon Dieu, j'espère avec une ferme confiance que tu me donneras, par les mérites de Jésus-Christ, la vie éternelle et les grâces pour la mériter, parce que tu l'as promis et que tu es fidèle à tes promesses. »

Aujourd'hui encore, nous sommes invités à faire nôtre cette espérance. Animés par la foi, nous pouvons être des témoins joyeux et actifs, confiants que Dieu marche avec nous et ouvre devant nous un avenir de paix et de lumière.

Méditons la Parole de Dieu

Ils étaient assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. (...) Chaque jour, d'un même cœur, ils fréquentaient assidûment le Temple, ils rompaient le pain dans les maisons, ils prenaient leurs repas avec allégresse et simplicité de cœur ; ils louaient Dieu et avaient la faveur du peuple tout entier. Chaque jour, le Seigneur leur adjoignait ceux qui allaient être sauvés.

(Ac 2 42.46-47)

Honorez dans vos cœurs la sainteté du Seigneur, le Christ. Soyez prêts à tout moment à présenter une défense devant quiconque vous demande de rendre raison de l'espérance qui est en vous ; mais faites-le avec douceur et respect.

(1 P 3, 15-16)

Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de paix dans la foi, afin que vous débordiez d'espérance par la puissance de l'Esprit Saint.

(Rm 15, 13)

Les signes d'Espérance selon François

1. La miséricorde de Dieu

La capacité de Dieu à pardonner et son amour inconditionnel pour l'humanité sont fondamentaux pour garder l'Espérance.

2. La solidarité et la fraternité

Dans un monde marqué par les divisions et les conflits, la capacité des communautés à s'unir et à se soutenir mutuellement est un témoignage d'espérance active.

3. Le souci de la création

L'engagement en faveur de l'environnement et du développement durable est un moyen d'assurer un meilleur avenir aux générations futures.

4. La jeunesse

Les jeunes sont porteurs d'espérance. Leur énergie, leur créativité et leur désir de changement sont le moteur d'un avenir plus juste et plus pacifique.

5. Le dialogue

La capacité des différentes cultures et religions à trouver un terrain d'entente et à travailler ensemble est fondamentale pour construire un monde plus harmonieux.

6. La prière

Par la prière, les croyants trouvent force et réconfort, en gardant l'Espérance même dans les moments difficiles.

Que le pape nous invite-t-il à faire ?

À voir, à écouter, à sentir. Être en relation avec les autres.

À accueillir la vie réelle à la lumière de la résurrection. Malgré la douleur et la peine, il nous invite à célébrer les dons et les joies.

À vivre la foi comme un chemin avec le Christ. Il est le chemin et le but.

À être en chemin avec les autres. Être accompagné par d'autres frères et sœurs.

À prier. Pour nos vies, pour la vie des autres, pour le monde, pour l'Église et les intentions de prière du Pape.

« Aidons-nous mutuellement à découvrir
cette rencontre avec le Christ
qui nous donne la vie,
et engageons-nous sur le chemin
en tant que pèlerins de l'Espérance
afin de célébrer la vie, le prochain Jubilé
étant une étape sur ce parcours. »
(Pape François)

Notes personnelles

A series of 20 horizontal dotted lines for writing notes.

Pèlerins d'espérance

Hymne du Jubilé 2025

Refrain



Vi-ve flam-me, ma seule es-pé-ran-ce:
que mon chant par-vien-ne jus-qu'à toi.
De ton cœur jail-lit la vie di - vi - ne,
sur la rou-te, j'ai con-fiance en toi.

The image shows four staves of musical notation in G major (one flat) and common time (C). The first staff is labeled 'Refrain' and includes a repeat sign. The lyrics are written below each staff, with hyphens indicating syllables across notes. The music consists of eighth and quarter notes, with some rests.

texte original: Pierangelo Sequeri
texte version française: SNPLS
musique: Francesco Meneghella

Couplets



1. E - cou - tez na - tions, lan - gues et peu - ples,
2. Le Sei - gneur est un Dieu de ten - dres - se,
3. Lè - ve toi, Dieu cher - che des dis - ci - ples,



dans vos cœurs ray - on - ne la pa - ro - le:
à sa voix se lève un jour nou - veau.
prends le vent pour gui - de sur ta rou - te.



les na - tions dis - per - sées sur la ter - re
Terre et ciel sont re - vê - tus de gloi - re,
N'aie pas peur de mar - cher sur ses tra - ces



se ras - sem - blent dans le fils
ils an - non - cent la jus - tice
où s'a - van - cent les a - mis



bien ai - mé. Vi - ve
et la paix.
du Sei - gneur.

Prière du Jubilé

Père céleste
la *foi* que tu nous as donnée
en ton fils Jésus-Christ, notre frère
et la flamme de la *charité*
répandue dans nos cœurs par l'Esprit Saint
réveillent en nous la bienheureuse *espérance*
de l'avènement de ton Royaume.

Que ta grâce nous transforme
en cultivateurs assidus des semences de l'Évangile
qui féconderont l'humanité et le monde,
dans l'attente confante
des cieux nouveaux et de la terre nouvelle,
lorsque les puissances du mal seront vaincues
ta gloire sera manifestée pour toujours.

Que la grâce du Jubilé
ravive en nous, *Pèlerins de l'Espérance*,
l'aspiration aux biens célestes
et répande sur le monde entier
la joie et la paix
de notre Rédempteur.
À toi, Dieu béni dans l'éternité
la louange et la gloire pour les siècles des siècles.
Amen.

Franciscus